

DOCUMENTATION

La Conférence a été convoquée en vue d'étudier deux aspects du problème alimentaire mondial:

a) la conjoncture actuelle, qui se ramène à l'épuisement des stocks céréaliers mondiaux, au prix élevé des céréales vivrières, à l'interaction des problèmes pétrolier et agricole, à la pénurie d'engrais et aux pressions exercées sur la balance commerciale de la plupart des pays en voie de développement, et

b) le problème à plus long terme que nous permettent d'entrevoir les projections pour 1985.

Les propositions d'action nationale et internationale présentées à la Conférence reposent fondamentalement sur la conclusion selon laquelle il est raisonnable de prévoir qu'un équilibre entre la demande et l'offre mondiales de céréales sera atteint d'ici 1985, à la condition essentielle, toutefois, que la capacité de production des pays développés le permette. Cependant, si la tendance actuelle devait persister, les importations alimentaires des pays en voie de développement seraient alors de l'ordre de 80 à 90 millions de tonnes annuellement. On considère qu'il s'agit là d'une perspective tout à fait irréaliste dans le contexte de la capacité des pays en voie de développement à financer des importations d'un tel ordre.

Il est donc probable que dans le cadre de la Conférence, l'accent sera mis sur les moyens d'accroître la production alimentaire des pays en voie de développement. Cependant, la Conférence se penchera également sur la nécessité d'accroître la sécurité alimentaire mondiale, en améliorant les moyens d'information et en coordonnant le stockage, ainsi que sur les besoins constants d'une aide alimentaire destinée à pallier aux situations d'urgence et à corriger les carences nutritives dans les pays en voie de développement, et plus particulièrement chez les groupes plus vulnérables.